

Quelles sont les communautés d'Amérique Latine avec lesquelles les liens ont été les plus forts ou les plus significatifs ?

- La communauté chrétienne des chiliens en Exil, de 1975 à 1989



Des membres de la communauté chrétienne des Chiliens en exil, Cristina et Mireya Osses

- La communauté « Oscar Romero, évêque des pauvres, à Pudahuel (Santiago) au Chili, avec Mariano Puga : des célébrations partagées à distance, depuis Noël 1984, un soutien fraternel et financier, de 1984 à 1995



Mariano Puga et des membres de sa communauté de Pudahuel

- La paroisse de la Victoria, avec Pierre Dubois et André Jarlan, à Santiago, où André a été assassiné par la police le 4 septembre 1984, quelques mois après notre rencontre.

- Le Vicariat de la Solidarité, à Santiago, très engagé auprès des familles de disparus et que nous avons soutenu
- Les religieuses Auxiliatrices du Mexique et du Salvador, avec Monique Thiéblin, avec leurs communautés populaires d'Indios Verdes, à Mexico, et de San Cristobal de las Casas, avec Monseigneur Samuel Ruiz, très impliqués auprès des réfugiés du Guatemala.
- Des groupes multiples au Nicaragua, souvent à l'initiative de laïcs.
- Le diocèse de San Salvador au Salvador, suite au passage de Monseigneur Romero à Saint Merry en Février 1980, deux mois avant son assassinat.
- les jésuites du Salvador, très en pointe sur la théologie de la libération, avec Jon Sobrino, et dans le soutien aux réfugiés avec Jon Cortina. Six d'entre eux ont été assassinés par un commando paramilitaire le 16 Novembre 1989
- le diocèse d'Ayaviri au Pérou, su l'Altiplano, à 4.000 mètres d'altitude, qui a accueilli plusieurs envoyés du CPHB et organisé des colloques avec notamment Gustavo Gutierrez, un des pionniers de la théologie de la libération.
- le diocèse de Récife au Brésil, avec Dom Hélder Câmara, qui est venu plusieurs fois à Saint Merry
- la paroisse San Geraldo de Araguaia, en Amazonie, au Brésil, avec Aristide Camio et François Gouriou, deux prêtres français emprisonnés pendant deux ans, que nous avons soutenus et rencontrés après leur libération en 1984.



Avec des membres de la paroisse San Geraldo de Araguaia